

Tri des déchets : radioscopie d'une pratique

Régulièrement, Eco-Emballages s'intéresse au comportement des français face au tri. Les résultats de l'étude 2009* permettent de dégager des pistes d'amélioration pour développer le tri et atteindre l'objectif de 75 % d'emballages ménagers recyclés, fixé par le Grenelle de l'Environnement.



Responsable Régionale Sud-Ouest d'Eco-Emballages, Laure Poddevin rappelle : « pour réussir le défi ambitieux du Grenelle, nous aurons besoin de la participation de tous. Le tri représente d'importants enjeux sociaux, environnementaux et financiers ». Nouveaux emplois, économies de matières premières, d'énergies, d'émissions de CO2, mais aussi maîtrise de la redevance, généralement plus lourdement grevée par le traitement des ordures ménagères résiduelles que par la collecte sélective : 1 tonne de verre triée coûte en moyenne 5 fois moins cher que cette même tonne jetée dans les bacs gris et envoyée à l'incinérateur.

Une pratique bien ancrée mais à développer

Si le tri a su s'imposer et acquérir une image positive, sa pratique tend cependant à stagner : depuis 2005, le taux de personnes déclarant trier plafonne à 82 %**. Mais une fois adopté, le geste se diffuse : 77 % des sondés déclarant trier sont prêts à le faire pour de nouveaux produits. Les « convertis » (54 %), qui trient systématiquement, sont majoritairement des femmes de plus de 50 ans, propriétaires de maison dans de petites villes. L'étude permet de dégager deux autres « familles » nécessitant des actions adaptées pour les aider à trier mieux ou plus : les « hésitants » (34 %), qui trient de temps en temps, généralement des hommes de 24 à 49 ans, plutôt locataires ; et « les réfractaires » (6 %), majoritairement des hommes de moins de 24 ans vivant en immeuble.

L'étude confirme donc ce qui est constaté sur le terrain : c'est en habitat collectif et chez les jeunes que la pratique du tri est à développer.

Des pistes d'amélioration à mettre en œuvre

Complexité et manque d'information sont deux freins au tri révélés par l'étude. Interrogés sur ce qui les ferait trier plus ou mieux, les sondés évoquent la facilité à 75 %, la gratification (tarification dégressive pour les trieurs) à 78 %, et l'information (explications claires et accessibles) à 80 %. Ces demandes font écho aux attentes exprimées par les habitants du territoire auprès du service Relation aux Usagers et lors de la concertation citoyenne

« Sicoval 2030 : inventons-le... » : ils souhaitent être informés sur le tri et ses bénéfices et pouvoir mesurer leurs efforts. Réduction et valorisation des déchets, mais aussi redevance incitative sont des questions spontanément et largement évoquées, révélant une sensibilité importante de la population du territoire aux questions de développement durable.

* Étude Sociovision Eco-Emballages, réalisée auprès d'un panel de 2 235 français de 15 à 74 ans

** Sur le Sicoval, 97 % des sondés déclarent trier régulièrement ou souvent (Sondage d'opinion réalisé en 2009 sur un panel représentatif de 800 habitants Lire Sicoval Info n°52)



Recherche volontaires pour lombricomposter

12 cycles de formation seront proposés entre 2010 et 2011 aux personnes vivant en appartement ou en maison sans jardin et désireuses d'essayer le lombricompostage. Elles seront accompagnées pendant 6 mois pour assurer le succès de l'opération. Les habitants intéressés peuvent notamment s'inscrire du 22 au 27 novembre auprès des animateurs Environnement du Sicoval, qui organisent au Super U de Belbraud des animations sur la consommation et la réduction des déchets.

Plus d'info : Service Relation aux usagers

N° Vert 0805 400 605

1 tonne de verre triée coûte 5 fois moins cher